BD à Bastia

Actu

9 MIN

“Le porno devrait être un sujet de conversation banal et excitant à la fois”: rencontre avec Didier Lestrade

↑
Capture d'écran d'une vidéo du studio Tim Tales, de Kim Kruger

par **Patrick Thévenin**
Publié le 9 septembre 2021 à 17h07
Mis à jour le 9 septembre 2021 à 17h07

Avec “I Love Porn”, le journaliste et activiste Didier Lestrade explique comment un demi-siècle de porno gay a transformé la sexualité des homos et des hétéros et comment le X fait désormais partie de la culture pop.

Patrick Thévenin

Actu

PUBLICITÉ

Journaliste et militant, fondateur de la revue gay et désormais cultissime *Magazine*, de l'association Act Up-Paris dont il fut président puis du magazine *Têtu* qui a révolutionné les médias LGBT dans les années 90, auteur de plusieurs livres essentiels – *Act Up, Une histoire* (Denoël), *Chroniques du dancefloor* (Singulier), *Pourquoi les gays sont passés à droite* (Le Seuil) – Didier Lestrade n'a jamais caché son amour et sa fascination pour le porno gay comme straight, ni comment ce dernier lui a "*sauvé la vie*".

Fruit de longues années d'observation et de réflexion, de dizaines de textes écrits sur le genre, il publie enfin après nous avoir longtemps tenu en haleine *I Love Porn* une somme de plus de 300 pages qui retrace comment le X a rejoint la culture pop, transformé les sexualités homos comme hétéros, été bouleversé par l'arrivée du web dans le game, défriché les fantasmes les plus pointus et accouché de la hookup culture, celle de la baise immédiate et sans lendemain, qui est partout aujourd'hui. Intime et universel, réfléchi et bourré d'anecdotes, souvent drôle et parfois de mauvaise foi, mais surtout très érudit et éclairé, *I Love Porn*, divisé en une multitude de petits chapitres, se lit aussi bien dans l'ordre que dans le désordre et dissémine des centaines de pistes de réflexion auxquelles il faudra bien penser quand viendra le moment de se branler.

Les plus lus

Abonné Séries
1. "La Casa de papel", une saison 5 qui n'a plus rien à raconter

Musique
2. Radiohead dévoile un inédit et annonce la réédition anniversaire de "Kid A" et "Amnesiac"

Séries

Didier Lestrade par lui-même

Comment expliques-tu cette passion, que tu n’as jamais cachée, pour le porno ?

Didier Lestrade – J’ai toujours aimé ce qui est underground et devient majeur. Et le porno m’a beaucoup influencé dans la construction de mon identité d’homosexuel car j’y voyais la projection d’un futur gay avec des hommes indépendants, masculins, sexy, pour la plupart originaires des États-Unis. Ça m’a rapproché de la culture anglo-saxonne car je voyais que dans ce domaine, comme le militantisme ou la musique, ils étaient en avance sur nous.

Tu déclares dès le début du livre que le porno fait partie de la pop culture, au même titre que la musique, le cinéma, le sport, etc.

Si on regarde les chiffres économiques, ce sont des médias équivalents. Cette industrie brasse des milliards de dollars, et elle est souvent vue comme le reflet d’un danger sociétal. Bien

3. Michael K. Willams, Omar Little dans “The Wire”, est mort

Abonné Cinéma

4. Mostra de Venise 2021 : le “Dune” de Denis Villeneuve ne crée pas la magie espérée

Abonné Séries

5. Les 9 séries les plus attendues de septembre

Au rayon frais

↓

Cinéma

Quentin Dupieux prépare (encore) un nouveau film avec un casting fou

Quentin Dupieux

Actu

Au Kenya, de la boxe pour lutter contre les inégalités de genre

sûr, le sport et la musique sont beaucoup plus reconnus et pourtant, on connaît très bien les magouilles financières et morales qui entachent ces médias. Mais surtout, après plus de 50 années de production, on voit que le porno a créé une énorme masse de contenus, d'images, d'histoires et de mythes. C'est quelque chose qui nous influence autant que les arts, la musique, la passion du sport.

Alors que le porno est partout, pourquoi dire qu'on l'aime est-il toujours aussi tabou ?

C'est parce que le porno fait toujours peur et qu'il est sans cesse attaqué par les médias et la censure. Il est dépendant de la prostitution et, chez les hétéros, de la maltraitance des femmes, ce qui est un vrai cauchemar. Mais chez les gays, le sexe est entre hommes, et les questions de pouvoir sont différentes. Le discours devrait être plus ouvert, car c'est un sujet qui nous touche directement. Franchement, je n'ai jamais compris la gêne qu'ont les LGBT devant ce sujet. Je l'ai remarqué toute ma vie, ça devrait être un sujet de conversation banal et excitant à la fois. Il y a donc un retard dans cette communauté sur la conversation de la sexualité et des pratiques.

> > À lire aussi : Les acteurs trans vont-ils révolutionner le porno ?

Tu fais remonter la naissance du porno gay aux années 1970. En cinquante ans, qu'est-ce qui a changé ?

Dans les années 1970, le porno gay reflétait les leçons du militantisme, on se traitait plutôt bien, il y avait peu d'abus sexuel. Dans les années 1980, c'est le sida qui a changé le contenu. Aujourd'hui, avec le TasP (1) et la PreP (2), on est dans la libération complète des comportements, le jeu avec le sperme est central, mais surtout les pratiques sont plus directes et il y a eu forcément une grande influence du BDSM. Même si la versatilité est le mot du jour, les rapports dominants vs dominés sont beaucoup plus marqués et la performance est fondamentale, comme chez un studio comme TimTales où les tops sont infatigables et les bottoms super endurants. Donc le format s'allonge, on est passé de séquences de 10 minutes à des scènes de plus en plus longues, parfois une heure, plus proches d'une très bonne baise.

Le porno devient de plus en plus spécialisé et un média de niche où chaque fantasme a désormais sa place. Est-ce que cette ultra-spécialisation est un risque ?

Musique

Avec "Can't Hide It", Curtis Harding prouve qu'il est le digne successeur de Mayfield

Actu **Abonné**

"Le porno devrait être un sujet de conversation banal et excitant à la fois": rencontre avec Didier Lestrade

sauvage

Actu **Abonné**

Le vin peut-il devenir inclusif ?

attitude

Musique

!!! (Chk Chk Chk) balancent deux reprises de R.E.M. et Tracy Chapman !

Non, au contraire, c'est ce qui renouvelle ce média sans arrêt. Le fétichisme est revendiqué par tous, et incorpore toutes les pratiques et les parties du corps : les pieds, les sneakers, les tatouages, la pilosité, etc. Ça va devenir de plus en plus un média de freaks.

Est-ce que c'est ce caractère plus universel qui fait la nostalgie des porno gay des années 1980 ?

Je ne crois pas. Cette nostalgie touche surtout une époque que les jeunes ne connaissent pas, avec des looks différents qui sont souvent remis au goût du jour, comme le *jock-strap.* C'est une question de grain d'image, de look, ce qu'on voit très bien sur Tumblr, par exemple. En fait, le porno des années 1980 n'était pas du tout universel, il était surtout blanc, alors que le porno moderne avance très vite sur la visibilité des minorités, qu'elles soient identitaires ou ethniques.

> **"Le porno réunit les gens quand la société échoue."**

Justement, un des reproches faciles fait au porno, c'est l'exotisation et la fétichisation des personnes non-blanches. Or tu développes l'idée que c'est un vecteur d'émancipation pour les minorités racisées.

J'aborde en fin de livre le sexe interracial car, pour moi, il dépasse désormais les questions qui fâchent sur l'exotisme érotique. Les Asiatiques sont de plus en plus présents, et ça dénote d'une visibilité accrue qui réduit le racisme. De même pour les studios latinos et noirs, ce sont des studios pour les Noirs et faits par des Noirs. En tant que Blancs, nous sommes désormais des observateurs. En ce qui concerne les Maghrébins, en revanche, je crois que le retard de notre société sur les questions coloniales et le racisme font que c'est foutu. Entre Caroline Fourest qui insulte l'Islam depuis 20 ans et les gays racistes qui ont rejoint le RN ou Macron, la communauté récolte le mépris des jeunes racisés qui préfèrent sortir entre eux. Pour moi, la visibilité des minorités dans le porno est concomitante avec leur visibilité dans la société. On est pour une société mixte, et le porno nous fait découvrir des gens qu'on ne pourrait jamais voir, surtout au niveau intime. Le porno réunit les gens quand la société échoue.

Les Inrockuptibles

Recevez toute l'actualité des Inrocks en vous inscrivant à la newsletter hebdo.

Votre email

Dernier numéro

Lire le mag →

À lire aussi

Publicité

Puteaux : résidence avec

Les relations entre VIH, prévention, bareback, préservatif et porno ont été très complexes et sources de nombreuses polémiques. L'abandon du préservatif dans le X est-il acté ?

Il y a encore des studios safe qui se débrouillent pas mal. Pour les personnes intersexes, c'est souvent protégé. Mais la période bareback s'est asséchée avec le TasP (1) et la PreP (2) qui ont déculpabilisé le sexe sans capote. On ne parle plus de breeding et de contamination volontaire. C'est une des bases de ce livre, c'est un témoignage positif sur la sexualité d'aujourd'hui, alors que j'ai été le père moralisateur du sexe gay pendant longtemps.

>> À lire aussi : OnlyFans : comment le sexe à la carte est devenu l'avenir du porno

Finalement le grand changement dans le porno c'est l'arrivée du web ?

Internet a foutu en l'air les studios traditionnels, qui sont dépassés et perdent de l'argent. Tant pis, tant mieux. C'est comme dans la techno, ce sont les labels indépendants qui innovent. Et puis, ça ne sert à rien de payer pour du porno, c'est fini tout ça, à moins d'aller sur OnlyFans.

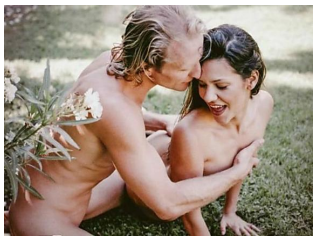
OnlyFans est la dernière révolution à ce jour du porno ?

OnlyFans change tout. On n'a pas besoin de passer par un studio, ou un agent, il n'y a pas de contrat, et du coup, on fait ce qu'on veut. On choisit avec qui on va baiser, ce qui n'est pas toujours le cas dans le porno traditionnel. On n'est pas obligé non plus d'avoir des partenaires, on peut juste faire de l'exhibitionnisme. OnlyFans est un média de crise, car les jeunes sont fauchés, et si on a quelque chose à offrir sexuellement, on peut devenir célèbre très rapidement. Nous, on a juste 5 000 abonnés sur Twitter, eux ils peuvent en avoir 100 000 ou plus. Et c'est une plateforme qui met en valeur les travailleur·euses du sexe, ce qui soutient de fait le combat pour leurs droits.

Le grand changement avec l'arrivée du web c'est que les acteurs ont pris le pas sur les réalisateurs et sont devenus leurs propres réalisateurs.

Oui. Certains des meilleurs studios sont dirigés aujourd'hui par des acteurs qui ont créé leur propre structure, comme Tim Kruger, Rocco Steele, Cutler X, etc. L'acteur Colin O'Neal

Parc Rives de Seine - Puteaux : résidence avec terrasses et balcons au...
VINCI Immobilier



Julie Coste
Le porno féminin fait-il vraiment mouiller ?
les inRocKs

avait commencé dix ans plus tôt. C'est normal, ils savent ce qui marche.

"Tout a changé depuis vingt ans avec la métrosexualité, la fluidité sexuelle, les identités sexuelles plus floues et une curiosité de plus en plus grandissante des hétéros envers le porno gay ou LGBT."

De quelle manière le porno gay a influencé la sexualité hétéro ?

Dans les années 1970, le milieu du porno était plus mixte, il y avait des passerelles entre les deux avec des acteurs et des actrices bi ou polyvalents. C'est avec les années 1980 que la séparation s'est agrandie. Je dis que c'est comme la bataille entre le disco et le rap : si proches et pourtant ennemis. On a grandi face à des hétéros réellement dégoûtés à l'idée de voir la sexualité gay. Mais tout a changé depuis vingt ans avec la métrosexualité, la fluidité sexuelle, les identités sexuelles plus floues et une curiosité de plus en plus grandissante des hétéros envers le porno gay ou LGBT. Ça se sent dans les articles sur le porno gay que j'ai écrit pour des médias généralistes, c'était impossible avant ! Dans le livre, j'explique que les hétéros se mettent à baiser comme les gays, c'est le résultat de la hook-up culture et des applis de drague. On dispose d'études qui montent que les hétéros regardent du porno gay, et que les gays regardent du porno hétéro. Je crois que la bisexualité est ici centrale, alors qu'on parle trop peu d'eux dans la communauté LGBT. Il y a deux ou trois ans, la Marche des fiertés de Madrid, la plus importante en Europe, avec un million de personnes, a mis la bisexualité comme principal thème revendicatif. D'une manière générale, je crois que les hétéros, et surtout les femmes, voient dans le porno gay un monde où les gens se traitent mieux et où il y a moins de violence.

Et réciproquement, qu'est-ce que le porno hétéro a apporté aux gays ?

C'est souvent plus direct. Il y a une perpendicularité dans le sexe hétéro qui est plus notable, et puis, si on aime les hommes, il y a un immense réservoir de mecs bandants, qui sont souvent ceux qui nous excitent dans la rue, au travail, dans la vie réelle quoi. Perso, j'ai longtemps été ambigu quand je regardais du

porno hétéro, mais j'ai beaucoup changé d'avis quand j'ai vu

Ton livre n'est pas une histoire du porno gay, mais plutôt une somme de réflexions sur la culture du X. Est-ce que tu espères encourager d'autres personnes à écrire dessus ?

Oui, au niveau sociologique et des archives gay, je crois que ce livre sera un document source. Mais je n'ai pas tout analysé non plus. Je n'ai pas abordé le porno japonais, parce qu'il mérite un livre à lui seul. J'aborde peu les tubes (PornHub, etc.) alors que ce sont les principales sources de contenu. Je parle peu du sexe très hard, comme de l'immense production trans et maintenant l'émergence des FTM *(*Female to Male, *ndlr)*. Je n'ai pas la crédibilité, c'est à d'autres de le faire. C'est un livre écrit par un gay lambda, parce que c'est ce que je suis, sexuellement.

Pour conclure, quel est ton porno préféré de tous les temps et ton acteur préféré ?

Si je devais choisir, ce serait la série *Ass Stretcher* de Treasure Island Media, qui rassemble les meilleures scènes du studio Machofucker, que je considère comme le meilleur, même s'il ne produit plus rien désormais. Le meilleur acteur ? Pfwew… Huessein de Raging Stallion, il a tout pour moi.

I Love Porn* de *Didier Lestrade, Éditions du Détour, 336 pages, 21,90 €

(1) TasP (Treatment as Prevention) ou traitement antirétroviral comme prévention, signifie qu'une personne séropositive pour le VIH qui a une charge virale indétectable depuis 6 mois sous traitement efficace et qui est observante de son traitement et du suivi médical ne transmet plus le virus.

(2) La PrEP, (Prophylaxie Pré-Exposition ou *Pre-Exposure Prohylaxis* en anglais), est une stratégie de prévention du VIH. Elle consiste à prendre un médicament antirétroviral de manière continue ou discontinue pour éviter d'être contaminé-e par le VIH.

sauvage

La rédaction vous recommande

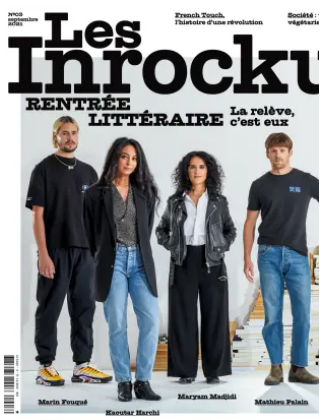
- → Pourquoi les filles matent du porno gay **Abonné**
- → “Le porno est une lutte des classes” **Abonné**
- → “Le porno a toujours été un objet de pouvoir” **Abonné**

À lire aussi

↓

Le magazine

↓



→

Lire le mag →

Lire le mag →

Lire l

Voir le kiosque →

Les Inrockuptibles

À la une

→ À la Une

→ [Exclu] Turner Cody and The Soldiers of Love dévoilent leur première collaboration

→ Beck, Blood Orange, Damon Albarn… vont réinterpréter le dernier album de McCartney

→ Mustang toujours indomptable sur son nouvel album

→ Comment “We Are Who We Are” dégenre la teen série

→ Les magazines

→ Les radios Combat

→ Les Inrocks Radio

→ Radio Nova

→ Nouvo Nova

→ Nova Danse

→ Nova Classics

→ Nova la Nuit

→ Combat

Populaires

Critiques

attitude

culture-cheek

instagram-cheek

#wtf-cheek

Vidéos

société-cheek

critique

jeux-video

radio-cheek

À propos

Accueil

Mentions légales

Contact

Politique de confidentialité et données personnelles

Conditions générales de ventes

Le magazine

Écoutez du bon son avec un pur son

Les Inrocks radio

Archives